

DERNIERE EDITION COMMUNIQUES OFFICIELS

Du 2 Octobre (15 h.)

EN ARTOIS, l'artillerie ennemie a très violemment bombardé nos positions à l'est de Souchez. Nous avons cependant sensiblement progressé de tranchées à tranchées sur les hauteurs de la Folie.

EN CHAMPAGNE, les Allemands ont canonné au cours de la nuit nos nouvelles lignes à l'épave de Vevedrange et à l'est de la ferme Navarin. Nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

EN LORRAINE, des reconnaissances allemandes ont attaqué deux de nos postes près de Moncel et de Sorneville. Elles ont été repoussées et poursuivies jusqu'à leur retour dans leurs lignes.

Nuit calme sur le reste du front.

Nos escadrons ont lancé un très grand nombre de projectiles sur les gares et routes ferrées, en arrière du front ennemi, notamment sur la bifurcation de Guignocourt à Amfontaine. Nos avions-canon ont effectué de nuit un bombardement des lignes allemandes.

Du 2 Octobre (28 h.)

Notre artillerie lourde a coopéré, en BELGIQUE, au bombardement par la forte britannique des batteries allemandes de Westende.

EN ARTOIS, l'ennemi a dirigé sur tout notre front, entre Neuville-Saint-Vaast et les bois au nord de Souchez, une violente canonnade à laquelle nous avons très énergiquement riposté.

Bombardement intense et réciproque au nord de BERRY-AU-BAC, vers la ferme du Cholera et, au sud, vers Saignéville.

Sur le front de CHAMPAGNE, canonnade de part et d'autre, dans laquelle l'ennemi a encore fait usage d'obus suffocants.

Entre MEUSE et MOSELLE, au nord de Filirey, quelques rafales de l'artillerie allemande sur nos tranchées, que l'intervention de nos batteries a fait cesser.

EN LORRAINE, une nouvelle et forte reconnaissance ennemie a été repoussée et dispersée au sud de la forêt de Parroy.

EN CHAMPAGNE, un de nos avions-canon a atteint un ballon captif ennemi, qui s'est éffondré en flammes.

Une escadre de 65 avions a bombardé aujourd'hui la gare de VOZUIERS, le terrain d'aviation près de la ville et la gare de CHALLERANGE. Plus de 300 obus ont été lancés sur les objectifs qui ont été atteints.

Un autre bombardement a coupé en deux un train en marche, près de la gare de LAON.

Communiqué anglais

QUARTIER GENERAL DU MARECHAL FRENCH

Londres, 2 octobre.

Le 29 septembre, l'ennemi a fait plusieurs attaques contre nos positions au nord-ouest de l'Yser. Un bombardement sévère a continué toute la journée; nous nous sommes maintenus sur nos positions, excepté à l'extrême gauche, où l'ennemi a gagné environ 100 mètres de tranchées. Nos positions sont fermement consolidées, et les contre-attaques ennemies sont à présent très faibles.

Dans l'après-midi du 29 septembre, vers 11 heures, l'ennemi a fait explosion, au sud de la route de MENIN, prenant pied dans notre première ligne. Une contre-attaque opérée vers 16 heures a repoussé la tranchée ennemie, sans une petite perte.

Aujourd'hui, 2 octobre, aucun changement ne s'est produit dans la situation de notre front.

Pendant la dernière semaine, nos avions ont été très actifs. Ils ont bombardé dans la nuit de mardi à mercredi les positions ennemies britanniques et ont des succès. Hier, un appareil allemand a été descendu dans nos lignes. Nous avons fait des attaques contre les voies ferrées dans les tranchées ennemies, et les avions ont été endommagés en quinze endroits. Trois avions ont été détruits par nos avions. Les avions ennemis ont été abattus en cinq endroits. Les avions ont été abattus en cinq endroits. Les avions ont été abattus en cinq endroits.

Communiqué italien

COMMANDEMENT SUPREME

Rome, 2 octobre.

Tout le long du front de l'ISONO, depuis le mont Rombon jusqu'au Col de l'ennemi a fait hier un grand gaspillage de feu d'artillerie et de fusillade, et en conséquence, nous avons fait des préparatifs de batteries lointaines, imber sur les tranchées autrichiennes les plus avancées. Cependant, les troupes d'infanterie ont prononcé d'attaques sur aucun point du front.

Sur les pentes du MONT ROMBON seulement, des détachements ennemis ont essayé de s'approcher de nos positions. Ils ont été repoussés et nous avons fait un bon tir.

Un avion ennemi a lancé hier quelques bombes dans le sud de l'Alto, au sud-ouest de la gare de CERVIGNANO, blessant deux civils.

Deux autres avions ont tenté des raids contre nos positions au sud de nos postes antiaériens.

Communiqués russes

GRAND ETAT-MAJOR GENERAL

Pétrograd, 2 octobre.

EN COURLANDE, une attaque des Allemands dans la région de Mischol, sur le front de la mer, a été repoussée. Nous avons eu des succès. Des avions allemands ont fait plusieurs bombes sur Ostrovsk, sur la rive sud de la baie d'Onega, sans toutefois occasionner de préjudice à nos intérêts militaires.

Dans la région de GRENSKA, au nord-ouest du lac Stenon, les Allemands, après un bombardement d'artillerie, ont tenté une attaque et se sont emparés de quelques mètres de nos tranchées. Le combat continu.

Les attaques allemandes dans la région de BERNOP, sur le lac Medomuski et sur le delta près de l'extrémité nord du lac Onega, ont été repoussées. Nous avons pris deux avions ennemis et un avion allemand. Un avion ennemi a été abattu au sud-est du lac Medol. L'ennemi a été également délogé du village d'Aljomu, dans la région du bourg de Domonovitch, à la gare de Medol.

Dans la région du village de GOULI, un feu à l'est du lac Naroch, notre cavalerie, attaquant et chassant l'ennemi, a capturé un grand nombre de chevaux, des armes, et fait plusieurs dizaines de prisonniers. De nombreux Allemands ont été saisis au cours de la poursuite, près du village de Kozelitz. Les Allemands se sont enfuis sur leurs positions principales en abandonnant leurs armes et leurs munitions. Ils n'ont laissé dans les villages que quelques troupes et quelques chevaux. Les Allemands se sont enfuis en désordre.

Un combat opiniâtre est engagé dans la région de Lannane, au sud d'Orblit. Les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes.

Par une attaque brusquée dans la région de NOVOSILSK, sur le Serovitch, nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

Un combat opiniâtre est engagé dans la région de Lannane, au sud d'Orblit. Les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes.

Par une attaque brusquée dans la région de NOVOSILSK, sur le Serovitch, nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

Un combat opiniâtre est engagé dans la région de Lannane, au sud d'Orblit. Les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes.

Par une attaque brusquée dans la région de NOVOSILSK, sur le Serovitch, nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

Un combat opiniâtre est engagé dans la région de Lannane, au sud d'Orblit. Les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes.

Par une attaque brusquée dans la région de NOVOSILSK, sur le Serovitch, nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

Un combat opiniâtre est engagé dans la région de Lannane, au sud d'Orblit. Les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes.

Par une attaque brusquée dans la région de NOVOSILSK, sur le Serovitch, nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

Un combat opiniâtre est engagé dans la région de Lannane, au sud d'Orblit. Les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes.

Par une attaque brusquée dans la région de NOVOSILSK, sur le Serovitch, nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

Un combat opiniâtre est engagé dans la région de Lannane, au sud d'Orblit. Les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes.

Par une attaque brusquée dans la région de NOVOSILSK, sur le Serovitch, nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

Un combat opiniâtre est engagé dans la région de Lannane, au sud d'Orblit. Les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes.

Par une attaque brusquée dans la région de NOVOSILSK, sur le Serovitch, nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

Un combat opiniâtre est engagé dans la région de Lannane, au sud d'Orblit. Les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes. Les Allemands ont subi de graves pertes.

Par une attaque brusquée dans la région de NOVOSILSK, sur le Serovitch, nos troupes ont conquis un élément important des positions de l'ennemi, qui formaient saillant sur sa ligne actuelle au nord de Mesnil.

Les Alliés sont prêts à débarquer à Salonique

PROVOCATION A LA ROUMANIE

UN ULTIMATUM bulgare-austro-allemand à la Roumanie

Pétrograd, 2 octobre. — Suivant des informations publiées par la « Novost Vremia », un accord formel aurait été conclu entre la Bulgarie, l'Autriche et l'Allemagne. On affirme que prochainement ces trois Etats présenteront un ultimatum à la Roumanie, pour qu'elle laisse passer les munitions de guerre destinées à la Turquie, sous la menace d'une attaque combinée de la part de la Bulgarie et de l'Autriche en cas de refus.

Le grand journal russe insiste sur la nécessité d'occuper la Macédoine de la part des alliés, en ajoutant que cela serait le meilleur moyen d'entraver le plan austro-allemand de jeter dans une lutte fratricide les peuples balkaniques.

La Campagne boche en Bulgarie

Salonique, 2 octobre. — Selon des informations de bonne source privée bulgare, les agents allemands dérobent les plus grands efforts dans les districts agricoles de la Danubie, pour convaincre les paysans qu'il est de l'intérêt de leur pays de se ranger du côté des empires du Centre et de combattre avec eux contre la Serbie. On répand également l'idée que deux millions de proclamations célébrant les victoires allemandes et promettant au peuple bulgare la réalisation de toutes ses aspirations nationales, ont été distribués depuis une quinzaine de jours dans les divers départements bulgares. Les termes de ces manifestes sont commentés et amplifiés dans la plupart des villages par des émissaires, à la solde de l'Allemagne qui s'efforcent de convaincre les paysans et les ouvriers que la guerre à laquelle on entraîne la Bulgarie n'est que nationale.

Le Haut Commandement bulgare

Bucarest, 2 octobre. — On annonce la nomination du chef d'état-major bulgare Rodoloff au commandement d'une armée bulgare, qui sera envoyée en Serbie. Tous les deux sont Macédoniens.

M. Radoslavof à Berlin

Zurich, 2 octobre. — M. Radoslavof, l'intention de se rendre prochainement à Berlin, dans le but, dit-on, de voir son fils, attaché à la légation bulgare dans la capitale allemande. Cette nouvelle est généralement considérée comme un geste de confiance officielle par les journaux bulgares, qui parlent avec sympathie et enthousiasme de ce voyage, qui rapprochera encore plus la Bulgarie des empires du Centre.

Des Bulgares refusent de partir

Salonique, 2 octobre. — On apprend de source sûre qu'à l'occasion de la mobilisation, les Bulgares refusent de partir.

En Turquie

Les Massacres des Arméniens

Amsterdam, 2 octobre. — Les « Basler Nachrichten » annoncent que le président Wilson a demandé au gouvernement des Etats-Unis de demander une enquête à la Porte sur les massacres d'Arméniens. Les Turcs auraient massacré 450,000 Arméniens et en auraient déporté 600,000.

Le Rail vers le Désert égyptien

Genève, 2 octobre. — On mande de Berlin que le projet de construire un chemin de fer dans la direction de Meissen-Pacha une nouvelle ligne de chemin de fer dans la direction de la frontière égyptienne. Le 9 août, la première locomotive a atteint le désert égyptien.

En Italie

Le NOUVEAU MINISTRE DE LA MARINE

Rome, 2 octobre. — Le contre-amiral Camille Corsi, à qui vient d'être confié le portefeuille de la marine, est un des plus jeunes et des plus distingués officiers généraux de l'armée navale italienne. Il est âgé de cinquante-cinq ans, et avait été nommé enseigne vaisseau en 1876. Il est contre-amiral depuis le 13 septembre 1911 et, dans ce grade, a été attaché au département maritime de La Spezia. Il a fait les campagnes d'Afrique et de Libye.

En Belgique

PERPLEXITES BOCHES

Amsterdam, 2 octobre. — Plusieurs belges ont été arrêtés à Molenbeers, sous l'inculpation de détention d'explosifs, provenant de la fabrique belge Copal et C^o, 909, rue de la Chapelle. Le commandant de brigade à titre temporaire, commandant par intérim une division d'infanterie coloniale. A donné dans la préparation et l'exécution des attaques dont il était chargé de nouvelles preuves de haute valeur militaire et d'une bravoure devenue légendaire. A tracé lui-même, sans aucun aide, le plan de la ligne ennemie, les tranchées à pousser en avant. Grièvement blessé en conduisant sa division à l'assaut. A su inspirer et exécuter les opérations les plus hardies partout un tel chef, dignes d'être connus comme exemple aux plus vaillants. (Croix de guerre.)

En Espagne

POUR LA CONFERENCE DE LA PAIX

Madrid, 2 octobre. — M. Dato, président de la conférence de la paix, a déclaré que l'inspiration nationale et le vif désir du souverain étaient que les puissances belligères tiennent en Espagne la situation internationale, et l'absence de toute situation absolue de notre neutralité, nous devons, à l'heure suprême de la paix, montrer une énergie prévoyante pour empêcher dans des voies nouvelles notre politique internationale, car nous ne pourrions plus continuer à rester isolés. Pour atteindre ce but, il nous faudra mériter l'admiration et l'estime de tous les peuples, en montrant sur l'orientation qui sera pour nous la plus favorable et la plus efficace.

En Suisse

Appel des Mobilisés allemands

Berne, 2 octobre. — Des avis des consuls allemands appellent à la visite sanitaire les hommes de la classe 1906, habitant la Suisse et qui, par ce fait, avaient échappé à l'appel. Ils sont avisés que ceux qui seront reconnus après seront immédiatement envoyés dans les camps d'instruction.

En Angleterre

Tremblement de Terre

Londres, 2 octobre. — Un tremblement de terre s'est produit ce matin dans les comtés de Gloucestershire et de Dumfries. Il n'y a pas eu de dégâts.

L'Effort de la Russie

3 ARMÉES NOUVELLES

LA CRISE BALKANIQUE et LA PRESSE

Le gouvernement anglais a retenu de l'échec de Gladstone un legs de bulgarophilie que les événements de 1913 n'ont pas détruit. Mais tous les sympathisants ne peuvent empêcher que les Bulgares ne soient tenus par des engagements formels envers nos ennemis. Ne leur laissant pas une échappatoire possible. Ce qui est certain, c'est que la concentration austro-allemande se précise à la frontière serbe.

LE NOUVEAU FRONT

Pétrograd, 2 octobre. — Le front russe de Dvinsk à la frontière roumaine est une fois de plus en ligne presque droite. Depuis huit jours, les Allemands n'ont remporté aucun succès sérieux.

L'EXPLOITATION AGRICOLE EN COURLANDE

Genève, 2 octobre. — La Gazette de France commente le passage au pouvoir de la nomination de plusieurs administrateurs civils en Courlande, les difficultés auxquelles se heurte l'exploitation agricole de cette province, les progrès réalisés sur les fermes soviétiques, et que, si les récoltes sont belles, les hommes et les bêtes manquent pour les rentrer. Les semences d'hiver sont très en retard et il faut compter sur un bon rendement au printemps. Les troupes allemandes ne suffisent pas à l'exploitation de ces immenses terrains.

M. Bark à Paris

Paris, 2 octobre. — M. Bark, ministre des finances de Russie, est arrivé ce matin à six heures et demie, venant de Londres.

Aux Etats-Unis

L'Emprunt des Alliés souscrit

New-York, 2 octobre. — Quoique M. Morgan refuse de donner aucune indication, on estime que le montant des souscriptions déjà reçues dépasse 400 millions de dollars. Les journaux déclarent même que l'emprunt est déjà complètement souscrit. Certains indices permettent même d'affirmer qu'il est plus que couvert.

Une Grande Manifestation franco-américaine

New-York, 2 octobre. — Une très belle manifestation franco-américaine a eu lieu aujourd'hui sous les auspices du Comité de la France et de l'Amérique, en l'honneur des commissaires français, auxquels les commissaires anglais avaient été invités à se joindre.

Les Prisonniers allemands au Japon

Genève, 2 octobre. — La Tribune de Genève dit que la presse allemande a embelli le pas à la Gazette de Cologne et à la Gazette de Francfort pour dépeindre de vénéreux protestations contre les prétendus mauvais traitements subis par les prisonniers allemands au Japon. A la Gazette de Francfort, on a écrit que les prisonniers allemands sont généralement bien traités, et que les autorités témoignent de la meilleure volonté à ce sujet.

Le Commerce des Etats-Unis avec les Neutres

Il a augmenté de 700 Millions de francs

Londres, 2 octobre. — Le gouvernement anglais a été informé par son ambassadeur à Washington qu'une impression défavorable avait été créée aux Etats-Unis par des renseignements tendant à établir que les exportations de la Grande-Bretagne à destination des pays neutres du nord de l'Europe avaient considérablement augmenté depuis le début de la guerre.

Encore des Zeppelins sur la Hollande

Amsterdam, 2 octobre. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, plusieurs zeppelins ont survolé le village de Nieuw-Statenzyl, dans la province de Groningue. Les dirigibles utilisaient des projecteurs et se dirigeaient vers le nord.

Chute mortelle d'un Caporal aviateur

Chartres, 2 octobre. — Un avion venant de la direction de Chartres s'est abattu hier après-midi près de la gare d'Alonnes-Boisville (Eure-et-Loire). L'aviateur qui le montait a été tué sur le coup. La victime est un jeune homme de vingt et un ans, le caporal Louis Heiman, dont les parents habitent Paris, affecté au camp d'Avor. Il effectuait, sur le parcours Avor-Chartres, ses expériences du brevet. Le corps de l'aviateur a été transporté en litière à l'hôpital de Chartres.

La Guerre aérienne

Les statistiques fournies par Sir Edward Grey se rapportent, en outre, à d'autres probables succès de la guerre, dont les exportations de la Grande-Bretagne ont augmenté de 914 millions 946,000 livres anglaises; le caoutchouc, le riz, les farines, les huiles indiquent également des augmentations de 18 millions.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

Amsterdam, 2 octobre. — La Gazette officielle de Berlin publie le passage au pouvoir de l'ordre du jour de l'armée du maréchal von Mackensen à la garde prussienne.

Les Pertes Allemandes

